

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 13 DE JULIO DE 1813.

*San Anacleto M. = Las Q. H. están en la Iglesia de Carmelitas calzadas; se reserva á las seis y media de la tarde.*

## AFFAIRE DU JOUR.

( Extrait du Patriote Ausonien. )

*Suite des réflexions sur les derniers événemens du Nord de l'Europe.*

Que Napoléon soit si vain que l'on voudra, mais il ne sera jamais assez téméraire pour se persuader qu'il suffise à l'Empereur Alexandre la sentence qu'il lui a plusieurs fois répété de le fermer dans les limites de son climat ingrat, menace amphiatique qui nous a fait connaître dès la première fois, l'impuissance de Napoléon de pénétrer jusqu'à Saint-Petersbourg, ou au moins de reconquérir Moscou, comme il l'avait prédit au commencement de cette campagne (29). Napoléon connaît bien que chaque guerre du Nord lui est toujours préjudiciable (30). C'est le Nord qui lui a retardé la conquête de l'Espagne; le Nord, chaque fois qu'il lui déclare la guerre, lui présente de nouveaux ennemis (31); le Nord enfin ne s'est jamais allié franchement avec lui, dans ce qu'il appelle la confédération du Rhin (32). Si la Russie et la Prusse ont dû demander la paix, c'est parce qu'elles n'étaient pas en mesure pour continuer la guerre, et c'était à présent l'instant favorable pour Napoléon d'en finir

(29) Nous désirerions que l'Ausonien appuyât par des documens justificatifs, la prédiction qu'il suppose.

(30) Si on a voulu dire *heureuse*, nous sommes d'accord. Car toutes les guerres précédentes du nord, l'on été pour la France, autant qu'elle pouvait le désirer.

(31) De nouvelles victoires et de nouvelles conquêtes. Ne parlons point de la présente qui n'est pas terminée; mais nous pouvons fort bien parler des autres, qui se sont jusqu'à présent terminées par des paix glorieuses pour la France.

(32) C'est une insulte manifeste faite à la confédération du Rhin. La Prusse qui est la seule puissance du Nord qui a trahi, ne faisait point partie de cette confédération, malgré qu'elle fût puissamment sollicitée. Les autres princes ont rempli leur devoir avec honneur, et leurs troupes ont combattu à côté des français avec valeur, loyauté et noblesse.

## ASUNTO DEL DIA.

( Extracto del Patriota Ausonense. )

*Continuacion de las reflexiones sobre las última ocurrencias del Norte de Europa.*

Será vano Napoleon cuanto se quiera, pero nunca tan temerario que se persuada que le baste al Emperador Alexandro la sentencia que repetidas veces le ha fulminado de encerrarlo en los límites de sus ingratos climas, proposicion enfática en que conocimos desde la primera vez que la leímos, una ingenua confesion de la impotencia de Napoleon de penetrar hasta Petersburgo ó alomenos reconquistar á Moscow, como lo habia vaticinado en los primeros dias de esta campaña (29). Bien conoce Napoleon que cada guerra del Norte le es siempre mas ominosa (30); el Norte le ha retardado la conquista de España; el Norte cada vez que le declara la guerra le presenta nuevos enemigos (31). El Norte en fin nunca se ha coaligado entero ni de buena gana en lo que se llama confederacion del Rhin (32). Si la Rusia y la Prusia han tenido que pedir las paz será porque no se hallan en estado de seguir la guerra y ahora era el momento favorable para Napoleon

(29) Desearíamos que el Ausonense apoyase con algun documento justificativo el vaticinio, que supone.

(30) Si por *ominosa* se entiende *feliz*, vamos de acuerdo pues todas las guerras anteriores del Norte le han sido para la Francia quanto esta misma pudiese desear.

(31) Y le ofrece nuevas victorias, y nuevas conquistas. No hablamos de la actual, por no estar terminada, mas podemos hablar muy bien de las anteriores, que hasta ahora se han concluido siempre con una paz ventajosísima para la Francia.

(32) Este es un agravio manifesto contra la confederacion del Rin. La Prusia que es la única potencia del Norte que ha sido falaz, no hacia parte de dicha confederacion, aunque lo habia solicitado ahincadamente. Los demás príncipes han cumplido con su honor y su deber, y sus tropas han combatido al lado de las francesas con valor, lealtad, y nobleza.

avec ses ennemis décidés (33). Mais qui nous a dit une chose semblable? D'où pouvons nous inférer que l'immense Russie manque de ressources (34). Les actions et les batailles que les Français nous ont annoncées ont toujours été arrêtées par des masses énormes (35). Tous les jours ses armées augmentent (36). Malgré tous les succès remportés sur le champ de bataille, les alliés ont des corps d'armée considérables occupés aux sièges de places importantes (37). Le Lansturm et le Lausvertd de Prusse sont encore à leur origine, et il est présumable et indispensable qu'ils augmenteront de beaucoup l'armée combinée (38). Enfin la France a été obligée d'employer ses dernières ressources, tandis que la Russie n'a fait presque aucun sacrifice (39). Ce qui nous fait croire que la paix du Nord ne peut être une conséquence des circonstances actuelles (40); Et cette nation se creuse qui a le don de

de acabar enteramente con sus decididos enemigos (33). ¿Pero quien nos ha dicho semejante cosa? ¿De donde podemos inferir que á la inmensa Rusia le falten recursos (34). Las acciones ó batallas que nos han anunciado los franceses siempre se han trabado con enormes masas (35) todos los dias se acrecientan sus ejércitos: (36) no obstante de todos los sucesos ocurridos en el campo de batalla, los aliados tienen distraídos fuertes cuerpos de ejército sitiando plazas considerables (37). El Lansturm y el Lausvertd de Prusia está aun en sus primeras creces y es regular é indispensable que aumente infinitamente el ejército combinado (38). Por último la Francia ha tenido que apelar á sus últimos recursos cuando la Rusia casi no ha hecho el menor sacrificio (39). Por lo que, la paz del Norte no creemos sea una consecuencia del estado actual de las cosas: (40); y aquella

(33) Il n'y a plus d'ennemis dès que l'inimitié finit. Celle-ci s'éteint avec la paix. Les armistices en sont ordinairement les avant-coureurs; et parmi des nations civilisées, la guerre ne se fait jamais pour s'entredétruire entièrement; mais pour disputer quelque point sur lequel on ne sera pas d'accord, et pour obliger les uns ou les autres à embrasser le parti de celui qui enfin est vainqueur.

(34) L'immense Russie est la même qui fut battue à Zurich, et qui signa la paix de Tilsitt. Pourquoi ne le ferait-elle pas à présent.

(35) C'est une preuve que les Français en avaient autant, et puisqu'ils furent vainqueurs, ils devaient avoir des forces supérieures ou plus aguerries.

(36) Les Français ne font-ils pas de même? Mr. le rédacteur veut-il que nous lui copions, toutes les offres, tous les dons, tous les engagements forcés et volontaires qu'on fait dans les départemens de la France? avec de pareils articles, nous remplirions beaucoup de numéros de notre journal.

(37) *Distingue tempora et concordabis jura.* Malgré tous les avantages remportés sur le champ de bataille, les alliés ont des corps considérables occupés aux sièges de places importantes, qui sont au-delà de l'Oder, mais non en-deçà, car il est positif que celles qui sont entre l'Oder et l'Elbe sont entièrement libres.

(38) Si l'armée combinée n'avait pas d'autres troupes que celles du Lansturm et du Lausvertd, elle serait assurément mal à son aise.

(39) Il paraît, Mr. le Rédacteur, que vous êtes très-instruit des affaires de ces pays; mais en supposant que vous ne manquiez pas d'autre chose, vous avez au moins la mémoire très-exacte, si vous ne vous souvenez point des ordres rigoureux donnés par l'Empereur Alexandre pour faire des levées extraordinaires, afin de remplir les cadres de l'armée, et cela avec une urgency telle qu'on prend les jeunes gens quoi qu'il ne soient pas tout-à-fait de taille.

(40) Voilà une proposition bien extravagante et faite sans réflexion, tandis que l'Autriche a

(33) No hay enemigos cesando la enemistad. Esta cesa con las pazes. Los armisticios son siempre los preludios de ellas, y nunca se hacen las guerras entre naciones cultas, para acabar enteramente unas con otras; sino para disputer ciertos puntos, sobre los que haya discordancia; y para forzarse unas á otras á abrazar el partido del que á la posta queda vencedor.

(34) La inmensa Rusia es la misma, que fué vencida en Zurich, y que firmó la paz de Tilsit. ¿Porque no podría ahora hacer otro tanto?

(35) Esto prueba que los franceses las tenían, y toda vez que quedaron victoriosos debían de tenerlas superiores en número, ú en destreza.

(36) ¿Acaso los franceses no hacen lo mismo? ¿Quiere el Sr. Redactor que le copiemos todas las ofertas, donativos, y alistamientos forzados, y voluntarios, que se hacen en los departamentos franceses? Entienda pues que con tales artículos ocuparíamos muchísimos números de nuestro diario.

(37) *Distingue tempora et concordabis jura.* No obstante de todos los sucesos ocurridos en el campo de batalla los aliados tienen distraídos fuertes cuerpos de ejército, sitiando plazas considerables, que están allende de Oder; concedo, pero aquende nego; pues es sabido y constante que las que hay entre el Oder, y el Elba están ya enteramente libres.

(38) Si el ejército combinado no presentase otras tropas que el Lansturm, y el Lausvertd, estaría seguramente bien medrado.

(39) Usted, Sr. Redactor, parece que está muy instruido en los asuntos de aquellos países; pero quando no carezca de otra cosa, á lo ménos será muy escaso de memoria: supuesto que no tiene presentes las rigurosas ordenes, expedidas por el Emperador Alexandro, en las que se mandan las mas extraordinarias levás, para remontar el ejército. Y esto con tanta urgencia, como que se toman los jóvenes aunque no lleguen del todo á la medida.

(40) Esta sí que es una proposición bien extravagante, y hecha sin criterio. Después que

calculer avec exactitude, pesera dans la balance de la justice l'influence que pourrait avoir cet événement pour le reste de l'Europe, et emploiera sa prépondérance en faveur de ses véritables intérêts et de ceux de ses alliés (41).

Au milieu de ces difficultés et de mille autres raisons de politique qui, par leur délicatesse, échappent à nos recherches sur cette matière, nous ne trouvons pas qu'il y ait un motif prudent pour nier l'existence d'un armistice; mais aussi sommes-nous loin d'être persuadés qu'il y ait, du moins pour le moment, quelque raison pour craindre qu'il se fasse quelque traité, soit de paix générale en Europe, soit avec quelque puissance du Nord, qui puisse être préjudiciable à nos intérêts.

Nous croyons fermement que Napoléon, connaissant l'agitation de la France (42) fatiguée

*dit : que les souverains du Nord n'ontient signé les traités de paix que pour gagner le temps nécessaire pour se refaire de leurs énormes pertes, et déclarer ensuite une guerre plus sanglante à la France. Celle-ci s'étant donc renouvelée l'année, passée et supposant qu'un traité actuellement de faire de nouveau la paix, comment pourrât-on ne pas croire que cette paix ne soit une conséquence de l'état des choses? Si les affaires se trouvaient comme lorsque l'on a commencé la guerre, pourquoi traiterait-on de paix? Mr. le Rédacteur n'ignore pas que les désastres et les pertes qu'essuya la Prusse l'été de 1812, ne peuvent en aucune manière être comparés à ceux que la France souffrit pendant l'hiver. L'ouverture de la campagne a cependant prouvé avec évidence, et mieux que toute autre chose, laquelle des deux nations s'est trouvée la plus épuisée, et la moins gênée pour poursuivre la querelle, en ne faisant pas même attention à l'allié que la France a perdu, et qui a été grossir l'armée des russes.*

(41) Si cette nation était aussi généreuse comme le suppose le Rédacteur, elle serait la première à proposer une paix basée sur la justice, qui en récompensant la France des immenses sacrifices que ses intrigues lui ont occasionnés pendant 20 ans, rendrait en même temps au reste de l'Europe la tranquillité et le repos. Si elle avait le don de calculer avec exactitude, elle peserait dans la balance de la justice non l'influence momentanée du résultat d'une campagne heureuse ou malheureuse, mais l'effusion de la lutte; elle verrait qu'en ne faisant pas bientôt une paix juste et solide, les événements de cette guerre ne peuvent qu'entraîner sa propre ruine, d'où il est pas bon le cabinet et la cour de la Grande-Bretagne, ou l'édifice l'état critique de toutes ses lois.

(42) Malgré ses sacrifices et ses peines, la France n'a d'autre agitation que celle qui occasionne les idées de patriotisme, et les desirs

généreux nation à qui le es dado el don del cálculo y exactitud pasará en la balanza de la justicia la influencia que podría tener este suceso en lo restante de Europa y empeñará su prepotencia en favor de los verdaderos intereses suyos y de sus aliados (41).

En medio de tantas dificultades y de otras mil razones de política que se escapan por su delicadeza de nuestros cortos alcances en esta materia, no hallamos que haya un motivo prudente para negar la existencia de un armisticio, pero estamos igualmente muy distantes de persuadirnos, que por ahora alomenos haya motivos de recelar que se concluya algún tratado, sea de paz general de la Europa, sea con algunas de las potencias del Norte que pueda ajar ni perjudicar nuestros intereses. Creemos sí, y firmemente, que Napoleón conociendo agitado el espíritu de la Francia cansada y apurada (42)

*el Ansonense ha dicho que los Soberanos del Norte habían firmado los tratados de paz, solo para ganar el tiempo preciso para reponerse de sus enormes pérdidas, y declarar una guerra mas sangrienta á la Francia; habiendo se renovado esta en el año próximo pasado, y suponiendo que en el actual se trate nuevamente de hacer la paz, ¿como podrá dexar de creer que dicha paz sea una consecuencia del estado actual de las cosas? Si estas se hallasen en el estado de quando se empezó la guerra, ¿á que vendría tratar de la paz? El señor Redactor no ignora que unos desastres, y unas pérdidas tan enormes como las que tuvo la Rusia en el estío de 1812, no pueden de ningún modo compararse con las que tuvo la Francia en el invierno; á demás que habiéndose renovado la campaña, ninguna cosa mejor que esta misma ha probado con mas evidencia, qual de las dos naciones se hallaba mas exhausta de fuerzas, y mas expuesta para proseguir la contienda, y esto aunque se prescindia del aliado, que ha perdido la Francia cuyas tropas han pasado á engrosar las fuerzas de la Rusia.*

(41) Si esta nación fuese tan generosa, como el Redactor supone, seria la primera que propusiera una paz, que se fundase en la justicia, y que al mismo tiempo que remunerase á la Francia los inmensos sacrificios que le ha ocasionado con sus intrigas por espacio de mas de 20 años, devolviera á lo restante de Europa la tranquilidad y el sosiego: Y si tuviese ese don del cálculo y exactitud, pesaría en la balanza de la justicia, no la influencia momentánea del resultado de una campaña buena, ó mala, sino el éxito total de la lucha; y vería que á no ajustarse prontamente una paz sólida y equitativa, no podrían dexar de pagar los acontecimientos de estas guerras sino en su propia ruina. De esta que no esta muy lejos el gabinete, y corte de la gran Bretaña, atendida la crítica y apurada situación de todas sus leyes.

(42) A pesar de su cansancio y apuros, no tiene la Francia mas agitación que la que le ocasionan sus ideas de patriotismo, y los desirs de

d'une guerre éternelle, qui ne perdait d'autre bien que l'agrandissement de son Empereur (43), et qui n'est plus disposée à continuer davantage les sacrifices interminables qu'elle fait depuis si longtemps pour l'ambition et l'intérêt personnel d'un seul homme (44); s'est enfin déterminé à l'éloigner par le désir apparent de conclure une paix, véritablement demandée par toute la France; et s'il ne peut l'obtenir, il pourra du moins, en faveur de cet effort politique, exiger d'elle les derniers sacrifices auxquels elle se refuse ouvertement (45); si les cabinets de l'Europe savent profiter de ce moment favorable, comme nous devons l'espérer, ils pourront se promettre, et pour eux, et pour nous, les résultats les plus avantageux.

#### CATALOGNE.

Girone, le 9 juillet 1813.

*A M. le général de division comte Maurice Mathieu, commandant supérieur de la Basse-Catalogne.*

Mon cher Général, le général Lamarque a eu un engagement très-vif avec le baron d'Eroles, Villamil et Manso. L'ennemi l'a attaqué avec toutes ses forces; arrivées à Salut, nos troupes ont soutenu un combat de près de sept heures, lorsque le général Beurman, que j'avais envoyé pour les soutenir arriva. L'ennemi fut alors chargé avec impétuosité, culbuté de toutes ses positions, et repoussé jusqu'au delà de l'Esquirol. Sa perte a été immense.

Mille amitiés,

*Le général commandant en chef,  
Comte DECAEN.*

de conserver à ses dépens le glorieux titre de première nation de l'Europe, que lui ont mérité ses efforts, dirigés par le talent de son magnanime Empereur.

(43) Et celui d'avoir donné jusqu'à présent la loi à toutes les puissances, qui en 1790 commencèrent la guerre dans l'intention de se la partager.

(44) D'un seul homme qui l'a délivrée du chaos révolutionnaire, et qui lui a donné une force et une consistance qui la rendront pendant longtemps irrésistible à toutes les machinations des puissances étrangères.

(45) Mensonge sur mensonge: dans la supposition où la paix ne se conclurait point dans le congrès de Prague, la France rétablie déjà de ses dernières pertes, et semblable à un torrent impétueux, fondrait de nouveau sur les phalanges russes et prussiennes, étonnant par des triomphes répétés ses plus cruels ennemis.

de una guerra eterna de que no le resultan otros bienes que el engrandecimiento de su emperador (43), no se halla en la mejor disposición para continuar por mas tiempo la serie interminable de sacrificios que por tantos años está rindiendo á la ambicion y al interes personal de un solo hombre; (44) Napoleon ha determinado últimamente alucinarla con la apariencia de sus deseos de concluir la paz que desea eficazmente toda la Francia, y que no pudiendo conseguirla, á lo menos conseguirá sincerarse con ella y al favor de este esfuerzo de su política podrá exigirle los últimos sacrificios á que abiertamente se resiste: (45) Y si los gabinetes de Europa saben aprovechar, como es de esperar, este momento favorable, pueden prometerse ellos y nosotros los mas ventajosos resultados.

#### CATALUÑA.

Gerona 9 de julio 1813.

*Al Señor general de division conde Mauricio Mathieu, comandante Superior de la Cataluña Baxa.*

Querido general, el general Lamarque ha tenido un encuentro muy vivo con el Baron de Eroles, Villamil y Manso. El enemigo le atacó con todas sus fuerzas; habiendo llegado á la Salud, han sostenido nuestras tropas un combate de cerca siete horas, quando llegó el general Beurman, á quien yo habia enviado para sostenerles. El enemigo fué entonces acometido con impetuosidad, arrollado de todas sus posiciones, y rechazado hasta mas allá del Esquirol. Su pérdida ha sido inmensa.

Mil amistades.

*El general comandante en jefe,  
El conde DECAEN.*

mantener á toda costa el glorioso nombre de primera nacion de la Europa, al que la han elevado sus esfuerzos, dirigidos por el talento de su héroe Emperador.

(43) Y el haber dado hasta ahora la ley á todas las potencias que empezaron las guerras de 1790 con el intento de darsela, y de hacerla trozos.

(44) De un solo hombre, que la ha librado del caos de la revolucion, dándola un vigor y una consistencia, que la harán por muchísimos años irresistible á todas las maquinaciones de las potencias extranjeras.

(45) Falacias sobre mas falacias. Si fuese verdadera la suposicion de que no pudiese conseguirse la paz en el congreso de Praga, la Francia se habia ya tan restablecida de sus últimas pérdidas, que á par de un impetuoso torrente volveria á arrojar sobre las falanges rusas y prusianas, asombrando con reiterados triunfos á sus mas encarnizados enemigos.

#### TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia *El Chasco* en un acto nueva, *el Logrito en otro*, *la comedia el Peregrino*, bayle *Micú Saboyardo*, y *alemandas*, Saynete nuevo de *la Penguza del Jardilla*.